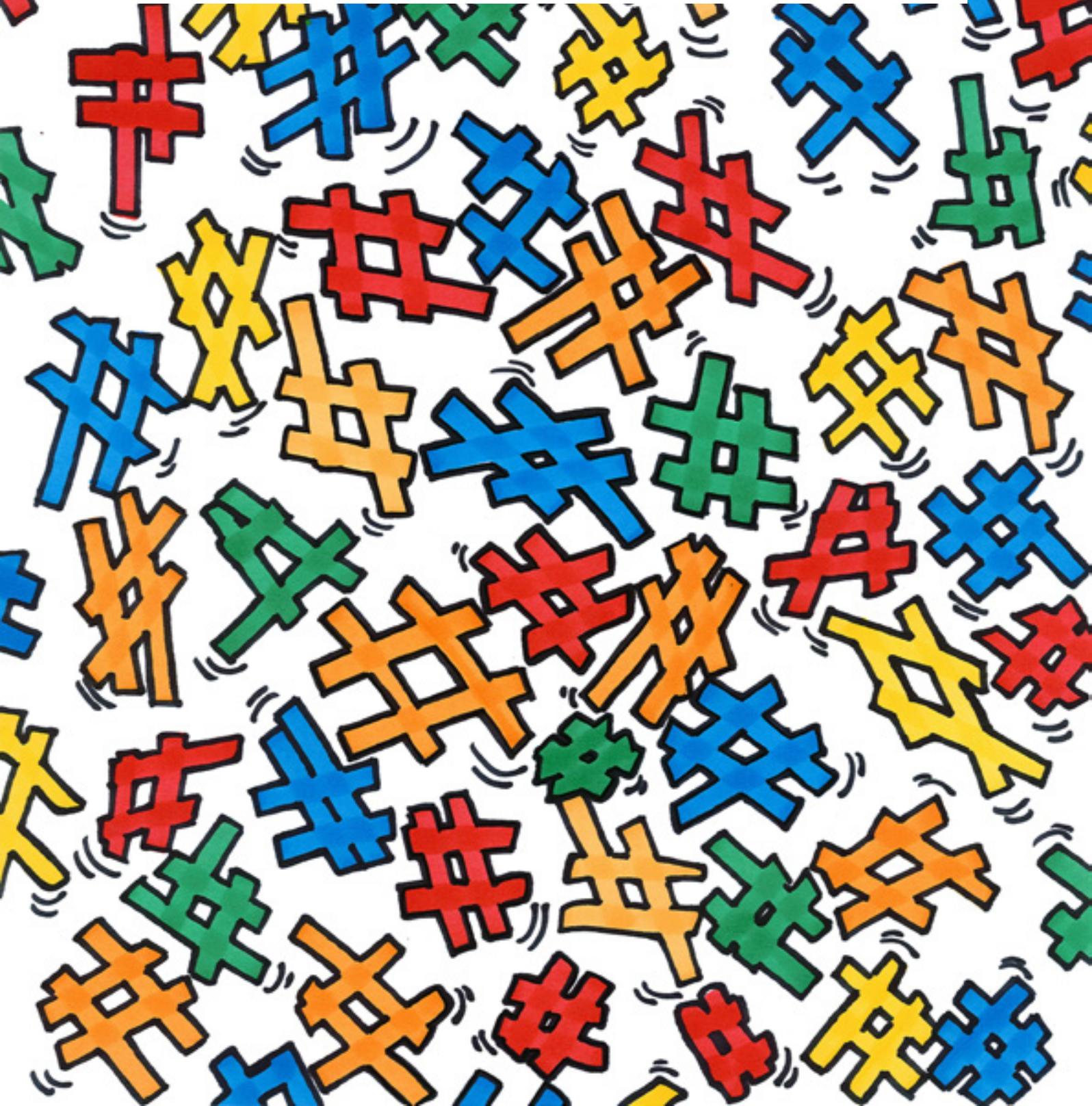




LE HASHTAG

Gazette lycéenne trimestrielle n° 0
Hiver 2017
0,50 €



SOMMAIRE



1 - Une par Margot PETIT d'après Keith Haring

2-3 - Sommaire, ours, édito, charte

4 - #1info_1dessin

Caricatures par Elodie GAVARD

5 - #gameover

La VR dans les tournois d'eSport par Sacha THEMELIN

6-8 - #çatourne

Critiques de films par Maxime LE BRETON

Le Navire, un cinéma qui embarque par Maxime LE BRETON

9 - #coupdecoeur

Vu d'en haut par Louise DE BOUVILLE

10 - #bonson

Riles, le nouveau rappeur à la mode par Quentin CHOPIN

11 - #bonjourlemonde

Anecy, « la perle des Alpes françaises » par Elodie GAVARD

12-13 - #fiction

Time par Gaëlle CHIROUZE

14 - #tavie

L'horoscope par Maxime LE BRETON

15 - #onl'anoté

Perles de profs, perles d'élèves

16 - BD par Sacha THEMELIN

OURS

LE HASHTAG

Parution trimestrielle

Lycée Montplaisir, 75 rue Montplaisir, 26000
Valence

Directeur de publication : Jérôme NOUREUX,
professeur-documentaliste

Rédacteur en chef : Sacha THEMELIN, Tle AMCV

Rédacteurs :

Gaëlle CHIROUZE, 2^{de} AMA

Quentin CHOPIN, Tle AMCV

Louise DE BOUVILLE, 1^{re} AA

Elodie GAVARD, 2^{de} AMCV

Maxime LE BRETON, Tle AMCV

Quentin RIOU, Tle AMCV

Sacha THEMELIN, Tle AMCV

Illustrateurs :

Louise DE BOUVILLE, 1^{re} AA

Mélati FIRMANSYAH, 1^{re} AA

Maxime LE BRETON, Tle AMCV

Emmanuelle MORLE, 1^{re} AA

Margot PETIT, 1^{re} AA

Sacha THEMELIN, Tle AMCV

Maquettiste : Quentin CHOPIN, Tle AMCV

Maquette réalisée avec Adobe InDesign

Corrections : Laurence RIBEIL, professeure de
français

En une : dessin de Margot PETIT, 1^{re} AA

La mascotte Taguy a été dessinée par Sacha
THEMELIN, Tle AMCV

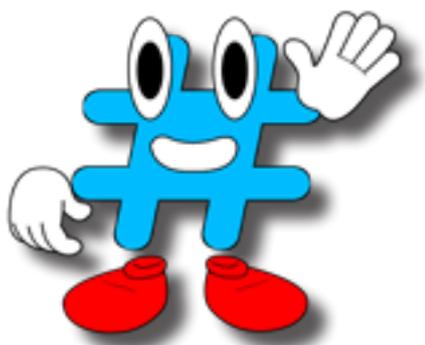
Diffusion par les élèves de 1^{re} VENTE.

Tirage : 150 exemplaires sur imprimerie spéciale

Contact :

Tél. : 04 75 82 18 18

Courriel : lehashtag@lycee-montplaisir.org



EDITO

Bonjour à toi, cher lecteur et bienvenue dans ce premier numéro du Hashtag, la gazette des lycéens de Montplaisir. C'est avec un plaisir non dissimulé que j'écris ce premier éditorial, le premier d'une longue série, j'en suis sûr.

L'équipe de rédaction est composée d'une douzaine de lycéens motivés et enthousiastes qui se réunissent chaque semaine en conférence de rédaction. Ils viennent à la fois du lycée professionnel et du lycée technologique. Notre ligne éditoriale est pour le moment plutôt orientée vers l'actualité culturelle (jeu vidéo, musique, cinéma) mais nous ne nous interdisons pas de la modifier dans le courant de l'année.

Nous avons aussi décidé de suivre une déontologie journalistique en publiant la Charte des Journalistes Jeunes de l'association Jets d'encre, association nationale pour la promotion de la presse jeune.

Bonne lecture de ce numéro pilote du Hashtag. N'hésitez pas à nous faire des retours pour que le numéro 1 (parution en mars 2018) soit un cran au-dessus ! Nous essaierons d'ailleurs de publier une page pour le courrier des lecteurs. D'ici là, bonne découverte du Hashtag et si vous voulez venir participer, vous êtes les bienvenus !

Jérôme Noureux,
directeur de publication

La Charte des Journalistes Jeunes

Les journalistes jeunes :

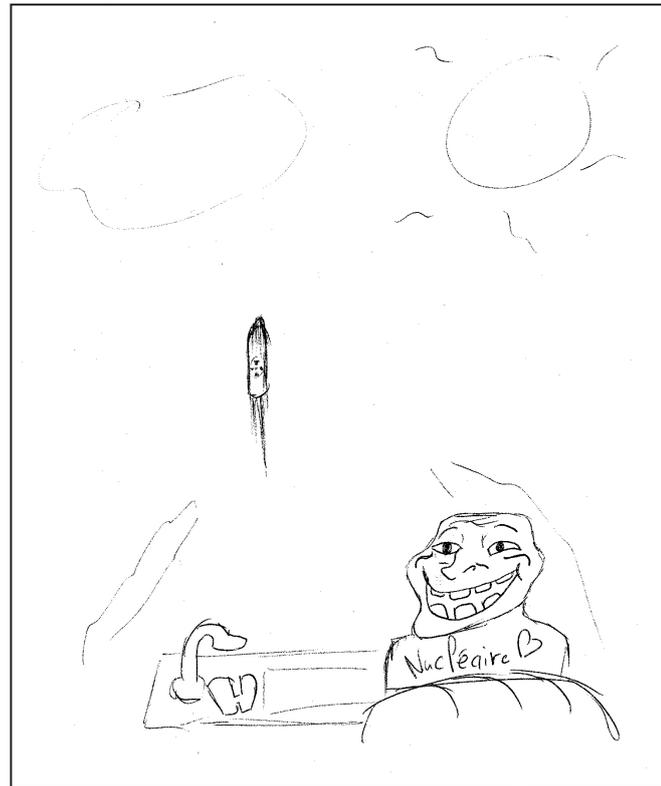
1. Ont le droit à la liberté d'expression garantie par la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et la Convention Internationale sur les Droits de l'Enfant.
2. Revendiquent le droit d'opinion et contribuent à garantir le droit de tous à l'information.
3. Prennent la responsabilité de tous leurs écrits ou autres formes d'expression, signés ou non.
4. Sont ouverts à toute discussion sur leurs publications et s'engagent par souci de vérité à rectifier toute information erronée.
5. Tiennent la calomnie et le mensonge pour une faute, sans pour autant renoncer à des modes d'expression satiriques ou humoristiques.
6. Tiennent la censure et toute forme de pression morale ou matérielle pour des atteintes inacceptables à la liberté d'expression, notamment dans les établissements scolaires, socioculturels et toute autres structures d'accueil des jeunes.

Association Jets d'Encre

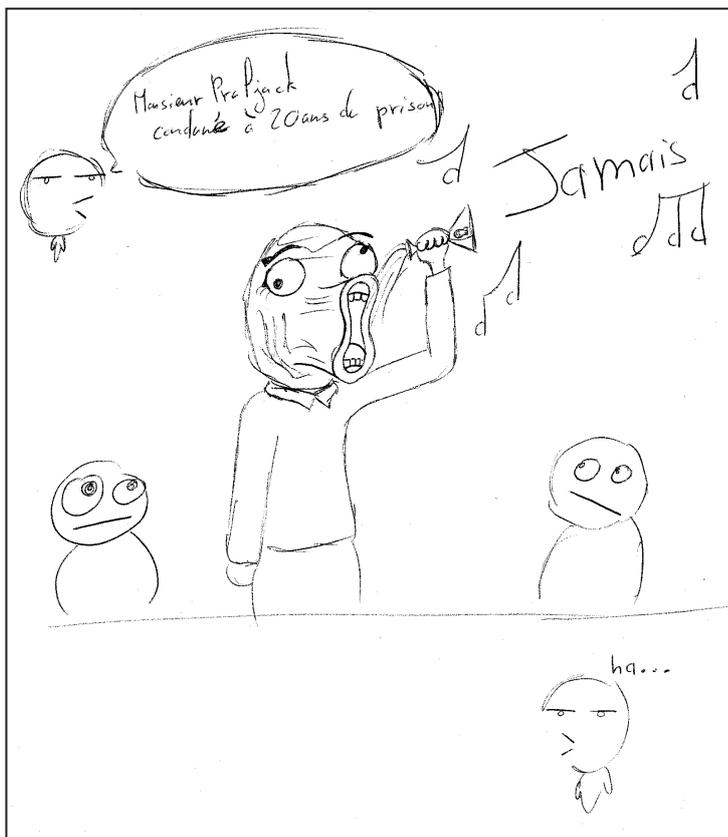




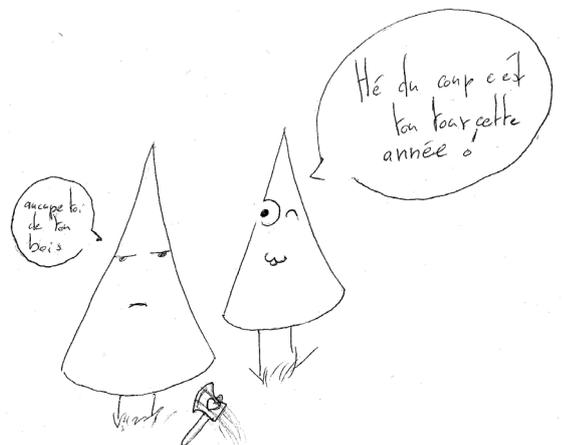
D'après l'article « Trump "condamné à mort" par un journal de Corée du Nord », L'Express, 15 novembre 2017



D'après l'article « La Corée du Nord a procédé à un nouveau tir de missile », L'Express, 28 novembre 2017



D'après l'article « Un ex-militaire croate se suicide en plein Tribunal pénal international », Le Parisien, 29 novembre 2017



D'après l'article « Des sapins de Noël à cueillir », La Dépêche, 30 novembre 2017

Dessins : Elodie GAVARD

LA VIRTUAL REALITY (VR) DANS LES TOURNNOIS D'ESPORT

Samsung a lancé une application de réalité virtuelle pour son casque Gear VR afin de pouvoir suivre en direct les tournois eSport de l'ESWC, comme si on y était.

« Toutes les grandes compétitions sportives comme Roland Garros ou la Formule 1 ont droit à leurs chronomètres officiels. Avec la Gear Sport, Samsung voulait proposer la même chose pour l'eSport qui connaît un succès croissant ». C'est en ces termes qu'un responsable de Samsung explique pourquoi la dernière montre connectée du constructeur sud-coréen, la Gear Sport est devenue le chronomètre officiel des compétitions d'eSport ESWC. Pour l'occasion, un modèle de 5 mètres de haut a été inauguré à l'occasion de la Paris Games Week.

Mais au-delà de cela, Samsung a surtout marqué son intérêt pour l'eSport en lançant une application de réalité virtuelle pour son casque Gear VR. Celle-ci est baptisée « VR Live Pass eSport ». Le concept est simple : depuis votre canapé, vous pourrez assister aux différents tournois de l'ESWC en direct. S'il y a plusieurs matchs



en même temps, pas de souci : un multiplex vous permet de passer d'une rencontre à l'autre. Encore mieux : grâce à des caméras Gear 360, disposées sur les lieux du tournoi, on peut profiter du match en totale immersion. Les points de

vue sont variables et on peut ainsi profiter de l'événement comme si on était parmi les spectateurs, sur la scène ou encore avec les commentateurs.

L'application se révèle plutôt intuitive et facile à utiliser. L'immersion en 360 degrés fonctionne très bien d'après un testeur, même si cela ne suscitera sans doute jamais les mêmes sensations que si on y était vraiment. Autrement dit, il s'agit d'une solution convaincante pour suivre de près les compétitions de l'ESWC depuis son salon. Samsung compte ainsi couvrir environ un tournoi ESWC par trimestre. Notons, pour finir, que l'application est aussi disponible sur Android et iOS, mais elle n'est pas utilisable avec le Gear VR dans ces versions-là. Peut-être pour bientôt ?

Sacha THEMELIN

Dessin : Emmanuelle MORLE

Course virtuelle !

Présenté lors de la Paris Games Week, Sprint Vector, un jeu de course en réalité virtuelle, fait déjà parler de lui comme étant une exclusivité de la VR. Prochainement disponible sur tous les casques de réalité virtuelle : PlayStation VR, HTC Vive et Oculus Rift (via Steam et le store Oculus). Il s'agit d'un jeu de course, mais entrecoupé de phases d'actions, disponible en multijoueurs. Le jeu est décrit

par le studio Survios comme du « jumping, climbing, flinging, drifting ». En d'autres termes, du parkour avec des phases d'action et même de shoot. Car oui on peut, à l'aide de différents pouvoirs, lancer des sorts sur les adversaires à la façon d'un Mario Kart. Le jeu n'a toutefois pour l'instant aucune date de sortie précise si ce n'est « 2018 ». A suivre...

Sacha THEMELIN



DR - http://nerdreactor.com/wp-content/uploads/2017/03/SV_KeyArt_NoWindow.jpg

BLADE RUNNER 2049

« Pourquoi ? » C'est la réaction de tous les fans du 1^{er} Blade Runner sorti en 1982. Ce film qui avait marqué le cinéma par son ambiance, ses personnages et ses thèmes. Tout le monde ne voyait en Blade Runner 2049, qu'un autre renouvellement de licence pour faire vibrer les fans de la 1^{re} heure, mais sans apporter quoique ce soit à l'œuvre d'origine qui n'avait de toute façon rien d'autre à raconter... Qui aurait pu prédire ce qui est arrivé ? Non seulement ce n'est pas une suite inutile avec un seul intérêt commercial mais en plus le réalisateur Denis Villeneuve (1^{er} contact, Enemy) a respecté, embelli et modernisé le film. Sérieusement qu'est ce que ce film est beau ! Chaque plan, chaque couleur est un plaisir pour les

yeux. Ça donne une dimension unique au film qui, je trouve, dépasse en tout point le film d'origine. Qui plus est, les acteurs sont tous parfaits (mention spéciale à Ana de Arma qui maîtrise parfaitement son rôle pourtant si particulier) entre Rayan Goshling la star montante du moment et Harrison Ford avec tous ses anciens personnages célèbres qui ont marqué le cinéma. Quant au scénario, il respecte les thématiques de l'ancien film et contrairement aux films de SF actuels, il ne mise pas uniquement sur les scènes d'actions mais développe un propos très intéressant sur la relation entre la machine et l'humain. La question à se poser maintenant c'est « une suite ? ».

Maxime LE BRETON



DR - <http://fr.web.img4.acsta.net/pictures/17/08/24/15/18/597734.jpg>

D'après une histoire vraie



DR - <http://fr.web.img5.acsta.net/pictures/17/09/22/15/09/4120741.jpg>

En général, quand est écrit Polanski sur l'affiche, on s'attend à être surpris ou chamboulé par ces histoires extravagantes comme dans son dernier film «la Vénus à la fourrure» qui était un chef d'œuvre ou «Le pianiste» qui a marqué nombre d'esprits. Alors avec Eva Green à l'affiche, je m'attendais à beaucoup. Mais peut-être que je m'attendais à trop car ce film m'a profondément énervé. Franchement le scénario qui était censé être à suspense ne m'a surpris à aucun moment et quand cela m'a surpris, c'était pour encore plus m'énerver. Il y a un jeu de séduction vénéneux entre les deux actrices principales qui n'est pas crédible à aucun moment. Eva Green, que

j'admire dans Miss Peregrin, Arsène Lupin ou Penny Dredfull, ici joue mal. Elle surjoue. Même le personnage principal joué par Emmanuelle Seigner est étonnant tellement elle se laisse faire. On a envie de la secouer pour qu'elle arrête d'être idiote. De plus, le film est sans fin et on ne sait toujours pas les raisons ou les actions des personnages. Enfin bref, très frustré et énervé... à moins que cela ne soit voulu et si c'est le cas Roman t'es un génie. Mais j'aime pas quand même.

Maxime LE BRETON

NDLR : la direction de la rédaction rappelle que Roman Polanski est accusé de nombreux abus sexuels sur mineures.

ZOMBILLÉNIUM

L'adaptation de la célèbre bande-dessinée franco-belge d'Arthur de Pins n'est pas passée incognito en France et dans le bon sens du terme. Ce film d'animation va, à coup sûr, plaire à tous les publics. Il s'adresse autant aux lecteurs confirmés qu'aux nouveaux venus. Il est porté par une animation fidèle à la BD et rend magnifiquement bien à l'écran. De plus, les personnages sont attachants et hilarants. Enfin, l'histoire est prenante et dynamique, vraiment 1h18 de plaisir ! J'ai beaucoup aimé la façon qu'avait le film de se moquer de lui-même, comme avec les vampires qui sont pris à contre-pied de la mode vampire actuelle (exemple : Twilight) : une auto-

dérision qui permet vraiment de s'attacher à l'univers et aux personnages. Il y a un grand message de solidarité dans ce film qui est porté par la musique géniale de Mat Bastard «Stand as One» que j'ai écoutée en boucle pendant une semaine. Franchement très bon avec tout de même des défauts comme un scénario très prévisible et donc aucun suspens, et les fans de la BD pourraient être déçus de ne pas retrouver tous les personnages du livre. Cela reste un bon film et une bonne adaptation.

Maxime LE BRETON

NDLR : les trois BD sont disponibles au CDI.



DR - <https://pbs.twimg.com/media/DGDL3fdXUABwO6.jpg>



DR - <http://img.over-blog-kiwi.com/0/71/40/63/obpicidUEorJ.jpeg>

Le Navire, un cinéma qui embarque

Pourquoi allons nous au cinéma ? Certain y vont pour se divertir, d'autres pour sentir le frisson ou pour se laisser embarquer dans une aventure. Moi j'aime quand le cinéma m'étonne, me surprend et m'emmène là où je n'aurais jamais pensé aller.

Il y a deux types de salles de cinéma : les cinémas à grandes productions commerciales (UGC, Pathé), et puis il y a des salles de cinéma qui font le pari de programmer la qualité et l'originalité, c'est ce qu'a choisi le Navire...

Le Navire est un cinéma d'Art et d'Essai, ce qui signifie qu'il programme du cinéma d'auteur indépendant, en d'autres termes un cinéma qui ne rentre pas dans les diktats des marchés commerciaux et qui laisse aux auteurs la liberté de s'exprimer. Prenons un exemple «STAR WARS 7» est un film typiquement commercial car il y a de grands moyens financiers mis en œuvre pour faire la publicité du film, vendre les produits dérivés pour provoquer un maximum d'entrées. Pourtant un film commercial n'est pas forcément un mauvais film (exemple : Pirates des Caraïbes 1,2 et 3... les autres n'existent pas à mes yeux). A contrario, le film «Dead Man Talking» qui est un film art et essai, avec nettement moins de moyen, donc moins de publicité donc moins connu... est pourtant un chef d'œuvre. Donc pourquoi aller au Navire? Parce que justement, il propose une nouvelle

expérience, des choses que tu n'aurais jamais imaginé voire, des situations où tu restes cloué à ton siège plusieurs minutes et qui restent dans ta tête pendant des jours. Évidemment tous les films art et essai ne sont pas des chefs d'œuvres mais quand tu vois des têtes d'affiche comme Roman Polanski ou Quentin Tarantino, dis-toi que ça vaudra toujours le coup de dépenser 7 euros (1 euro avec le Pass région).

Et si d'aventure tu aimes le cinéma, ou même que tu souhaites en faire, tu peux devenir ambassadeur du Navire ! En faisant cela tu rejoindras l'équipe des lycéens du Navire, et tu pourras ainsi profiter du cinéma gratuitement toute l'année ! Nous nous réunissons plusieurs fois dans l'année pour voir des films en avant-première et décider lequel passera pendant une soi-



rée ambassadeur. Ces soirées ont pour but de passer le film choisi par les ambassadeurs et de déguster des pizzas pour en discuter. Bien entendu tout le monde est invité à cette soirée pour seulement 1 euro avec la carte Pass région !

Maxime LE BRETON



VU D'EN HAUT

Bonjour à tous, ami de l'écologie, aujourd'hui dans la rubrique «#coupdecoeur», je vais vous emmener dans les arbres ou du moins vous parler d'œuvres qui vont vous y emmener. Qui n'a pas aimé grimper dans les arbres déjà haut comme 3 pommes ? Vous êtes prêt ? C'est parti !

La 1^{ère} œuvre est un ensemble de deux livres (trouvables au CDI) :

Tobie Lolness de Timothée de Fombelle.

Tobie est traqué par son peuple, par les siens, pourquoi ? Il ne le sait pas encore, tout ce qu'il sait c'est qu'il doit fuir. Agé de 13 ans et mesurant 1mm et demi, il par-

court l'écorce et les branches de l'Arbre, un grand chêne habité par les siens depuis la nuit des temps...

Ce livre est superbe. Il vous emmène dans un univers merveilleux, avec une intrigue haletante, si bien que vous aurez du mal à en détourner les yeux de ce livre. Personnellement, je l'ai lu tellement de fois que je ne les compte plus, et je ne m'en lasse pas ! Une histoire autant romantique qu'écologique, c'est passionnant.

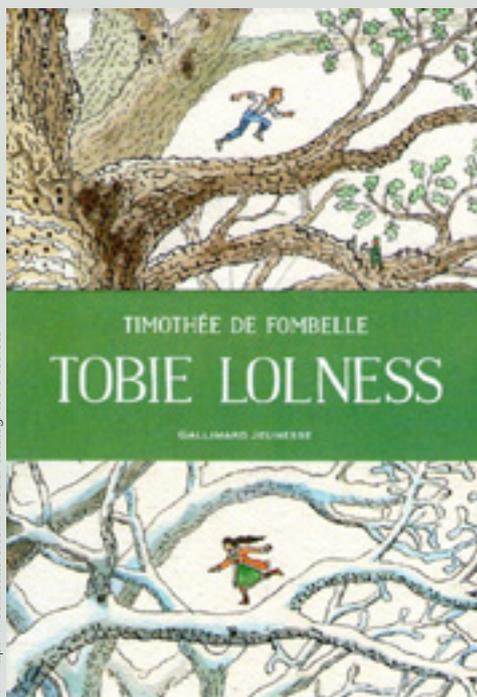
La seconde oeuvre est le film *The Odd Life of Timothy Green* de Peter Hedges, qui en français s'appelle « la drôle de vie de Timothy Green » (mais je vous conseille de le regarder en VO

sous titrée, les voix sont mieux).

Cindy et Jim Green le savent maintenant : ils ne peuvent pas avoir d'enfant ; après l'avoir appris, pour en faire le deuil, ils écrivent tout ce qu'ils auraient imaginé pour leur enfant, enferment les écrits dans une boîte et l'enterrent. Au petit matin, un garçon se nommant Timothy Green entre chez eux couvert de terre, il dit venir du jardin...

Ce film est fantastique, il est bourré d'espoir et d'amour, il saura vous remettre de bonne humeur lorsque ça ne va pas !

Louise DE BOUVILLE



RILÈS, LE NOUVEAU RAPPEUR À LA MODE

Pion le jour et rappeur la nuit, Rilès s'est fixé comme défi de sortir un titre par semaine, tous les dimanches à 18h, pendant un an. Il y en a aujourd'hui 46, tous aussi bons les uns que les autres. En effet, sa patte artistique influencée par l'art et les sons de la capoeira permet un renouvellement du rap qui est plus que bienvenu.



Rilès Kacimi a 20 ans et vient de Rouen. Diplômé d'un bac S, mention « Très bien », il décide d'utiliser sa bourse de mérite pour s'acheter du matériel afin de produire sa propre musique. Homme à tout faire, Rilès s'auto-produit, écrit ses textes, chante d'une belle voix rauque et intense, mixe et fait son mastering. Ses chansons se basent sur son histoire et sa vie quotidienne qu'il aborde avec humour et ironie sur des couplets rappés accompagnés de refrains chantés dans un style plus pop.

Dans la langue de Shakespeare

Ce qui est particulièrement impressionnant chez Rilès, c'est sa productivité. Pendant plusieurs mois, il a publié, à partir de septembre, un titre par semaine sur ses réseaux. Avec une qualité variable, certes, mais avec tout de même quelques belles productions. Car, autre particularité du bonhomme, il fait tout tout seul.

Si cela n'a rien d'exceptionnel dans le rap, il est toujours notable de savoir qu'il compose dans son home-studio, écrit ses propres textes, toujours en anglais, et gère lui-même ses clips avec son équipe, ainsi que sa

communication. L'anglais, parlons-en. Une licence de langue de Shakespeare dans les bagages, un goût très certain pour le rap américain plus que pour le rap français, il a cette faculté, que peu de rappeurs hexagonaux ont : être crédible dans cette langue, quitte à prendre parfois un accent plutôt jamaïcain qu'américain pour gommer les imperfections. Mais ça fonctionne. La preuve, son titre *Brothers* vient de dépasser les 13 millions de vues Youtube.

Un nouveau style de rap

Rilès parle avant tout de lui. Dans *Do It*, peut-être son meilleur titre, il explique pourquoi il a persévéré dans la musique : sa mère, son père, ses oncles, ses potes... Et même ceux qui le critiquent. Car oui, Rilès ne fait pas l'unanimité.

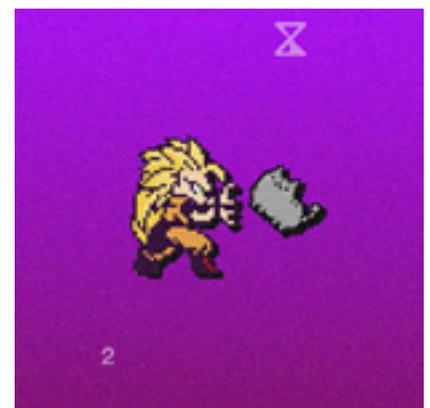
Perfectionniste et ambitieux, il se détache du reste des rappeurs par un apport musical varié et un travail de qualité. Il justifie en effet sa prétention par un regard très critique sur ce qu'il produit. Enfin, son attitude naturelle et son style entraînant issus de sa pratique de la capoeira créent un rap plutôt dansant et entêtant que l'on adore ! Non sans difficultés, nous avons réussi à réa-

liser une sélection parmi notre « Best of » de Rilès :

- « In The Jungle »
- « I Do It »
- « Love The Way You Dance »
- « Those Nights »
- « Brothers »
- « Thank God »

Bonne écoute !

Quentin CHOPIN



Annecy, « la perle des Alpes françaises »

La ville d'Annecy dans le 74 (Haute-Savoie) est logée dans une cluse (une vallée creusée perpendiculairement dans une montagne par une rivière) entre le nord de la montagne du Semnoz et l'ouest du mont Veyrier. Annecy est dite « la Venise des Alpes ».

Elle est célèbre pour son lac de 27,59 km² et pour ses édifices célèbres comme le « Palais de l'Isle » qui fut une prison au Moyen âge (localement appelé « la vieille prison »). Ce palais est d'ailleurs apparu dans le manga « Pokémon X & Y » (générique de la saison 17).

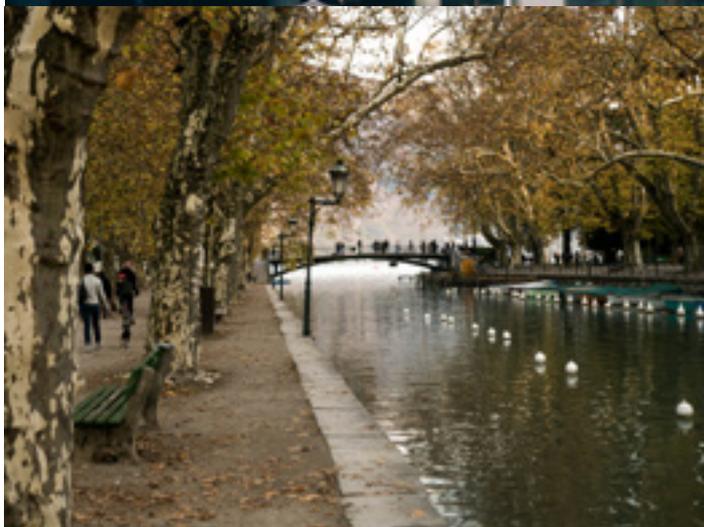
On peut aussi noter son château médiéval dominant la ville et qui appartenait aux Comtes de Genève. Nous pouvons aussi flâner dans ses parcs comme « Les jardins de l'Europe » qui accueillent, selon la saison, différents décors (sculptures, animation...).

L'esplanade du Pâquier est aussi remarquable. Différents événements s'y déroulent comme la fête du lac, le 14 juillet et d'autres activités diverses. Enfin il y a « le pont des amours » qui est le rendez-vous des couples.

Les immanquables : la fête du lac qui est réputée à l'international et le festival du film d'animation, mondialement connu.

Elodie GAVARD

Photographies : Gabriel VAN DALE



TIME

Et je courais.

Je courais après le Temps. Il désirait tant se dérober à mon regard, comme si son esprit, frisant la folie, pensait que fuir me tuerait enfin. Quelquefois, j'apercevais son ombre au détour d'une rue, et mes poumons encore jeunes trouvaient le souffle nécessaire pour lui crier de m'attendre. Mais il ne m'écoutait pas. Le Temps était sourd. Il l'avait toujours été.

Au début, mon esprit et mon corps étaient encore vigoureux. J'avais la force de lui courir après, de tenter désespérément de le rattraper. Un jour, je le vis face à moi. Il s'était arrêté un bref instant. Éphémère, merveilleux, d'une étrangeté splendide. Et cet instant d'une fraction de seconde me bouleversa. Car entre mon regard et celui d'un autre, un courant chaud, électrique, me traversa le corps. C'était l'Amour.

En y repensant, je songe que le Temps devait avoir pitié de la fragile marionnette que j'étais à ses yeux pour me permettre de découvrir quelque chose de beau.

Et plus tard.

Plus tard, alors que la Vie qui m'habitait puisait un peu plus de mon énergie, j'étais lassé du Temps. J'avais cessé de lui courir après. J'avais abandonné la partie. Sur le moment, je ne l'avais pas regretté. J'étais insouciant et naïf ; je n'étais qu'un enfant à l'échelle de la vie et, sans m'en rendre compte, je m'immisçais progressivement dans une routine affligeante qui me détruisait morceau par morceau. Jour après jour.

Alors j'avanciais dans l'ignorance, l'inconnu, comme si la fatigue avait soudainement cessé de m'accabler et le temps, de m'échapper.

Maintenant, je me fais vieux. Ma peau est usée de toutes ces années de vie et mon corps crie grâce. Je suis nostalgique de cette époque où j'étais jeune et où j'avais toute la vie devant moi.

Quelquefois, je lève mon visage ridé vers le ciel et je pleure en repensant à ce cadeau du Temps, ce cadeau si vite repris.

Elle me manque tant !

Et ce matin.

Ce matin, je sens que tout va bientôt changer. Un pressentiment comme celui qu'on ressent la veille d'un déménagement, ou précédant une grande nouvelle.

Un oiseau s'est posé sur ma fenêtre.
Il me semble qu'il m'appelle.
Il a une horloge autour du cou
Et il a le regard bienveillant
Je crois qu'il veut m'emmener au loin
Là où le soleil se couche
Et il me tend l'aile
Et je lui tends la main.

C'est un vieux souvenir d'enfance
Un vieil ami
Qui dépose mes os humains
Et ma chair humaine
Sur le sol froid
Pour me suspendre dans les airs
Et me faire défier cette gravité
Qui m'emprisonnait sur Terre.

Gaëlle CHIROUZE
Dessin : Mélati FIRMANSYAH





Horoscope

BELIER :

Love : franchement arrête d'être jaloux. Sérieux, t'es relou !

Boulot : walla tu gères...

Santé : t'es trop à fond, arrête le café... sérieux.



TAUREAU :

Love : fais gaffe à ton couple. Des fois, il faut être sincère.

Boulot : du coup, tu bosses ou tu fais semblant ? On comprend rien là.

Santé : détends toi, va au ciné, fait toi un Macdo et relaxe.



GEMEAUX :

Love : d'après l'alignement des planètes il va t'arriver un truc de oufe ! Vénard(e).

Boulot : t'inquiète, tu l'auras ta bonne note.

Santé : ça va.... rien de plus à dire.



CANCER :

Love : non mais sans déconner, mets toi à sa place et parle lui !

Boulot : bro, c'est la crise, en vrai il faut qu'on arrête les soirées.

Santé : coool man and girl.



LION :

Love : là il va falloir la jouer stratégie les gars et les meufs ! Mais genre la jouer très fine !



Boulot : j'ai dit stratégie !

Santé : non mais dors quand même.

VIERGE :

Love : arrête de la jouer solo, tiens compte des copains / copines.

Boulot : range tes affaires, c'est grave la pagaille.

Santé : T'es trop dans le turfu !



BALANCE :

Love : va passer le week-end à Miami OKLM avec les potos. Ou ailleurs, mais bouge, ça t'aidera.

Boulot : par contre, tu as intérêt à économiser sévère.

Santé : bichette, ça va aller... je crois.



SCORPION :

Love : y'a de l'eau dans le gaz dans ton couple.

Boulot : par contre, niveau note, t'assures.

Santé : mange des fraises.



SAGITTAIRE :

Love : t'inquiète, elle va arriver cette relation mais repose toi avant de retourner au combat.

Boulot : en plus, il faut te concentrer en ce moment. Ce sont les étoiles qui le disent.

Santé : arrête les Macdo et mange bio.



CAPRICORNE :

Love : alors d'après les influences astrales, ça devrait grave s'améliorer dans ta vie sociale. Oui tu auras enfin des amis.

Boulot : mais fais gaffe au boulot ; les amis, ça n'aide pas trop à ce niveau.

Santé : bon, ton corps, ça va mais ta tête c'est un peu le bazar.



VERSEAU :

Love : alors là, mec, t'as intérêt à être à l'affût parce qu'on voit un coup

de foudre arriver. Et meuf, s'il y a un mec qui tente le coup, laisse-lui sa chance pour une fois.

Boulot : la vache, t'es presque le meilleur de ta classe !

Santé : apparemment, les nuits seront agitées... Ne me demande pas pourquoi.



POISSON :

Love : en ce moment, t'es chaud bouillant. Reste à l'affût. Oui même si t'as une copine / copain.

Boulot : allez, garde espoir, tu peux finir ton projet !

Santé : en plus, la forme revient. Tiens le coup.



Texte et illustrations : Maxime « Nostradamus » LE BRETON

PERLES DE PROFS

PERLES D'ÉLÈVES

Un élève : « *Oh monsieur vous me faites trop penser au père Noël ! Avec les cadeaux et tout...* »

Un prof aux étudiants : « *What was the best thing you did during your trip to Corsica ?* »

Un étudiant : « *Player* »

Le prof : « *Sorry ?* »

L'étudiant : « *Player. Si, si* »

La voisine de l'étudiant : « *Non, ça c'est de l'espagnol. En anglais c'est beach* »

Lors d'un entraînement oral sur le futur « will ».

Un étudiant faisant le corrigé d'un exercice :

« *Emily's had an accident and she's in hospital.* »

« *Really ? I'll give her a ring.* »

L'étudiant au prof : « *Pourquoi il va lui donner une bague ?* »

(ring = anneau, bague, coup de fil)

Un étudiant d'imagerie médicale au « patient » garçon : « *Is there a chance you might be pregnant ?* » (y a-t-il une possibilité que vous soyez enceinte ?)

Un prof : « *Qu'est ce qu'Erasmus a laissé comme empreinte de son passage ?* »

un élève : « *Du sirop d'Erasmus ?* »

Au bac d'histoire-géo :

Le jury : « *Que pouvez-vous nous dire de la bande de Gaza ?* »

L'élève : « *Je ne sais pas je ne traîne pas avec cette bande là moi, c'est pas ma bande !* »

Un élève en cours d'Histoire-Géo : « *Napoléon s'est bien exilé à Cetelem ?* »

Un élève après un contrôle : « *Mais, madame, c'était pas le bon sujet ?* »

La prof : « *Et oui, je vous ai menti !* »

Motifs de retard :

- « *marche trop lentement* »

- « *a perdu son dentifrice* »

- « *est parti en pantoufles* »

Chercher des actualités



Parler du lycée



Écrire de bons articles



Travailler en équipe



Choisir son rôle

